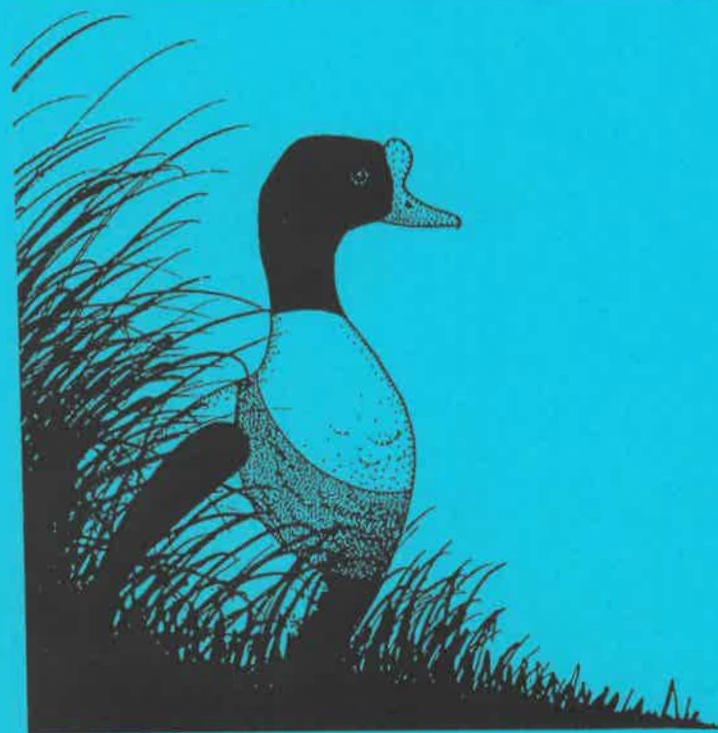


*Ministère de l'Environnement
Direction de la Nature et des Paysages*

**Dénombrement d'anatidés et de foulques
hivernant en France
- Janvier 1996 -**



Wetlands International
(BIOE France)



Bibliothèque S.E.P.N.B.

à retourner le

DENOMBREMENTS DE CYGNES, OIES, CANARDS ET FOULQUES HIVERNANT EN FRANCE

- JANVIER 1996 -

Bernard DECEUNINCK
& Nadège MAILLET : Canards et Foulques
Roger MAHEO : Bernaches
Lucien KERAUTRET : Cygnes
Christian RIOLS : Oies grises

Février 1997

Rapport de fin de contrat rédigé à la demande du Ministère de l'Environnement
- Direction de la Nature et des Paysages

Adresse : 20 avenue de Ségur - 75016 Paris 07 SP

Téléphone : 01.41.19.20.21

Télécopie : 01.40.81.78.99

Contrat d'étude n°66/96 du 03/09/96



Ligue pour la protection des Oiseaux
Corderie Royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex
Tel 05.46.82.12.34 Fax 05.46.83.95.86



TITRE	: DENOMBREMENT DES CYGNES, OIES, CANARDS ET FOULQUES HIVERNANT EN FRANCE - JANVIER 1996
TITLE	: CENSUS OF SWANS, GEESSE, DUCKS AND COOTS WINTERING IN FRANCE - JANUARY 1996

nombre de pages : 26 date : février 1997

Annexe : oui (1 page) bibliographie : oui (1 page)
illustrations : oui (33 cartes) glossaire : non

RESUME : 866 233 canards et foulques ont été comptés à la mi-janvier 1996 sur l'ensemble des sites de dénombrements du territoire français. Ce total remarquablement élevé n'a été dépassé qu'en 1982 (total : 1 million). Des effectifs relativement élevés par rapport aux comptages précédents ont été dénombrés pour les espèces suivantes : Tadome, Sarcelle d'hiver, Canard pilet, Canard souchet, Fuligule milouin, Eider, Harede, Macreuse noire et Harle bièvre. La population hivernante de Canard chipeau était faible par rapport aux années précédentes. Au niveau national, les effectifs dénombrés des autres espèces sont du même ordre de grandeur que les années précédentes.

27 sites répondent à au moins un critère Ramsar d'importance internationale, dont 20 ont abrité plus de 10 000 Canards-foulques. La Camargue (total : 120 264) et le Cours du Rhin (total : 38 900) restent quantitativement les deux premiers sites. Trois autres ont eu des stationnements dépassant les 20 000 ind. à la mi-janvier : le Complexe de l'Étang de Berre, la Dombes-Vallée de l'Ain et la Loire-aval. Parmi les 15 sites ayant abrité entre 10 000 et 20 000 Canards et Foulques, les suivants ont vu leurs effectifs augmenter par rapport à 1995 : le golfe du Morbihan, le littoral picard, la côte nord et ouest de l'île d'Oléron, le lac du Bourget, le bassin français du Léman, la plaine d'Alsace hors-Rhin, la baie de l'Aiguillon-pointe d'Arçay, la réserve naturelle de Moëze, le bassin d'Arcachon, le lac de Grandlieu la baie du Mont-St-Michel et la presqu'île guérandaise. Les étangs du Narbonnais ont, quant à eux, subi une diminution des stationnements (- 37 %).

Le total de Cygnes comptés est de 5561 Cygnes tuberculés, 33 Cygnes sauvages et 83 Cygnes de Bewick. L'hivernage d'Oies des moissons, atteignant 2870 ind. est du même ordre que les comptages avant 1995. Ce dernier avait été très faible. 224 Oies rieuses ont été recensées, soit plus du double de l'effectif de 1995. L'effectif d'Oies cendrées dépasse largement le niveau de 1995, et constitue un nouveau record (7 951 ind.). 21 Oies à bec court étaient présentes sur 5 sites de dénombrements. Le nombre de Bernaches cravantes recensées en janvier 1996 était de 91000 ind. La rare Bernache nonnette a été recensée dans 9 sites, atteignant le total de 28 ind. 250 Bernaches du Canada ont été comptées sur 10 sites de dénombrements, avec un maximum de 129 ind. en Val d'Allier-63.

SUMMARY : 866 233 ducks and coots have been censused in mid-January on the waterfowl count sites in France. The 1982 count (total : 1 million) was the only total count which exceeded this year's total. In comparison with previous censuses, high counts have been found for the following species : Shelduck, Teal, Pintail, Shoveler, Pochard, Eider, Long-tailed duck, Common Scoter and Goosander. The Gadwall count was low compared to previous years. At a national level, effective of the other species are very similar to previous years.

27 sites reached at least one Ramsar's criterion of international importance. Among them, 20 had more than 10 000 Ducks-Coots. The Camargue (total : 120 264) and Cours du Rhin (total : 38 900) are the two first sites. Three others had more than 20 000 ind. in mid-January : Complexe de l'Étang de Berre, Dombes-Vallée de l'Ain and Loire-aval. Among the 15 sites with 10 000 - 20 000 ducks and coots, the following ones had an higher count than last year : golfe du Morbihan, littoral picard, côte nord et ouest de l'île d'Oléron, lac du Bourget, bassin français du Léman, plaine d'Alsace hors-Rhin, baie de l'Aiguillon-Pointe d'Arçay, réserve naturelle de Moëze, bassin d'Arcachon, lac de Grandlieu, baie du Mont-St-Michel and presqu'île guérandaise. The étangs du Narbonnais have undergone a decrease of their count (- 37 %).

5,561 Mute Swans, 33 Whooper Swans and 83 Bewick's Swans have been censused. The number of wintering Bean Geese (2870 ind.) is comparable to counts before 1995. 224 White-fronted Geese have been censused, that is to say twice more than in 1995. The Greylag Goose count is high compared with last year count (7,951 ind.). 21 Lesser white fronted geese were present on 5 count sites. 91000 Brent Geese have been counted. The rare Bamae Goose has been seen in 9 sites, with a total count of 28 ind. 250 Canada Geese have been censused on 10 sites, with a maximum of 129 ind. in Val d'Allier-63.

MOTS CLEFS : Anatidés - foulque - dénombrements hivernaux - Sites d'importance internationale- France
KEY WORDS : Anatidae - coot - winter counts - Sites of international importance - France

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS ET PARTICIPATION	3
INTRODUCTION	4
1. COUVERTURE ET CONDITIONS DE DENOMBREMENT	5
2. METHODOLOGIE	5
3. ANALYSE CANARDS et FOULQUES	7
3.1. Analyse spécifique	7
Tadome de Belon, <i>Tadorna tadorna</i>	7
Canard siffleur, <i>Anas penelope</i>	7
Canard chipeau, <i>Anas strepera</i>	8
Sarcelle d'hiver, <i>Anas crecca</i>	8
Canard colvert, <i>Anas platyrhynchos</i>	9
Canard pilet, <i>Anas acuta</i>	9
Canard souchet, <i>Anas clypeata</i>	10
Nette rousse, <i>Netta rufina</i>	10
Fuligule milouin, <i>Aythya ferina</i>	11
Fuligule morillon, <i>Aythya fuligula</i>	11
Fuligule milouin, <i>Aythya marila</i>	12
Fuligule nyroca, <i>Aythya nyroca</i>	12
Eider à duvet, <i>Somateria mollissima</i>	13
Harede boréale, <i>Clangula hyemalis</i>	13
Macreuse noire, <i>Melanitta nigra</i>	14
Macreuse brune, <i>Melanitta fusca</i>	14
Garrot à oeil d'or, <i>Bucephala clangula</i>	15
Harle huppé, <i>Mergus serrator</i>	15
Harle bièvre, <i>Mergus merganser</i>	16
Harle piette, <i>Mergus albellus</i>	16
Foulque macroule, <i>Fulica atra</i>	17
3.2. Analyse globale	17
4. ANALYSE CYGNES, OIES et BERNACHES	20
Cygne tuberculé, <i>Cygnus olor</i>	20
Cygne sauvage, <i>Cygnus cygnus</i>	20
Cygne de Bewick, <i>Cygnus columbianus bewickii</i>	21
Oie des moissons, <i>Anser fabalis</i>	21
Oie rieuse, <i>Anser albifrons</i>	21
Oie cendrée, <i>Anser anser</i>	22
Oie à bec court, <i>Anser brachyrhynchus</i>	22
Bernache cravante, <i>Branta bernicla</i>	23
Bernache nonnette, <i>Branta leucopsis</i>	23
Bernache du Canada, <i>Branta canadensis</i>	24
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	25
ANNEXE 1	26

REMERCIEMENTS ET PARTICIPATION

Nos remerciements s'adressent en premier lieu à tous les ornithologues qui ont participé aux dénombrements, ainsi qu'aux associations et organismes qu'ils représentent. Nous remercions également Olivier Girard pour avoir relu et corrigé la synthèse canards-foulques, ainsi que Philippe Jourde, pour ses dessins.

Ce travail a été réalisé avec le soutien financier de la Direction de la Nature et des Paysages du Ministère de l'Environnement.

Liste des associations et organismes ayant participé aux dénombrements :

- A.D.E.Vendée
- A.O.M.Saône et Loire
- A.R.O.Midi-Pyrénées
- C.O.R.A. Ain, Châblais-Léman, Drôme, Loire, Savoie, Isère, Rhône, Ardèche.
- C.P.I.E. Etangs Narbonnais
- CEF/CNRS Montpellier
- C.E.O.Bourgogne
- C.O. du Gard
- C.O.R.Ile de France
- C.E.E.P.
- C.R.A.V.E.
- Eure et Loir Nature
- G.E.O. Côtes d'Armor
- G.O. Breton (Morbihan)
- G.O. Breton (Finistère)
- G.O. Corse
- G.O. de Touraine
- G.O. des Avaloirs
- G.O. du Roussillon
- G.O. des Deux-Sèvres
- G.O. du Jura
- G.O. Mayenne Nature Environnement
- G.O. Naturalistes Orléanais
- G.O. Nord
- G.O. Normand
- G. Sarthois O.
- G.E.O. de l'Oise
- G.R.I.V.E./Languedoc
- Groupe des Naturalistes de la Vallée du Rhône
- G.N.Franche-Comté
- Indre Nature
- L.P.O./Réseau Réserves
- L.P.O. Alsace, Anjou, Aquitaine, Aude, Auvergne, Champagne-Ardenne, Haute-Savoie, Loire-Atlantique, Lorraine, Vendée, Vienne, Yonne.
- Mauges Nature
- Nature 18
- O.N.C./CNERA Avifaune migratrice
- O.N.C./Réseau Oiseaux d'Eau/Charente-Maritime, Creuse, Gironde, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique, Manche, Marne, Morbihan, Pyrénées-Atlantiques, Yvelines, Deux-Sèvres, Somme, Tarn-et-Garonne, Vendée.
- P.N.R. de Brière
- Picardie Nature
- R.N. de la Platière
- R.N. des Ramières
- S.E.P.O.Limousin
- S.E.P.N.B. Concarneau-Trégunc, Douarnenez, Ille-et-Vilaine, Pays Bigouden.
- S.N.P.N./R.N. de Grandlieu, R.N. de Camargue.
- S.O.B.A./Nature Nièvre
- S.P.N.L.R.
- Sologne Nature Environnement
- Station Biologique de Bailleron/ Université de Rennes
- Station Biologique de la Tour du Valat

DENOMBREMENTS DE CANARDS ET DE FOULQUES HIVERNANT EN FRANCE

JANVIER 1996

INTRODUCTION

Le dénombrement d'oiseaux d'eau de la mi-janvier 1996 est la trentième contribution française aux programmes internationaux du BIROE. Il s'agit du seul programme national de suivi annuel qui existe depuis aussi longtemps sans interruption. Cela représente un effort soutenu de la part de nombreux ornithologues, tant professionnels qu'amateurs, qui ont compris l'importance des suivis réalisés à long terme. En effet, la plupart des mesures de conservation d'espèces et de sites se basent sur les résultats d'inventaires et de données relatives aux tendances des populations. Cela ne peut se réaliser qu'en coordonnant les dénombrements à long terme sur un nombre considérable de sites. Ces comptages permettent aussi d'apprécier l'importance relative des sites et d'orienter les priorités d'action.

C'est dans cette optique qu'agit le "Wetlands International", appelé jusqu'il y a peu IWRB (BIROE), qui coordonne les dénombrements au niveau international. Son siège vient de déménager de Slimbridge (GB) à Wageningen (NL).

Les zones humides de France revêtent dans leur ensemble une importance internationale pour les oiseaux d'eau. Pour ce qui concerne les 20 espèces de Canards et la Foulque qui hivernent régulièrement en France, ce sont près de 800.000 individus, toutes espèces confondues, qui y sont comptés à la mi-janvier. La France est une région d'hivernage capitale pour plusieurs espèces. A titre d'exemple, l'effectif national dénombré de Tadornes de Belon atteint 12.5 % de la population estimée du paléarctique occidental. Ce sont près de 16 % des Canards chipeaux et plus de 40 % des Canards souchets de la même région qui stationnent habituellement dans notre pays. Quant à la population de Bernaches cravants hivernant en France, elle représente plus du tiers de l'effectif européen !

Les synthèses annuelles mettent également en évidence l'importance internationale de bon nombre de sites français pour certaines espèces d'oiseaux d'eau (≥ 1 % de la population biogéographique, ou plus de 10.000 oiseaux d'eau hivernants). En moyenne, une vingtaine de sites atteignent chaque année en janvier le seuil d'importance internationale défini par la convention de Ramsar.

Dans la mesure où les populations d'oiseaux d'eau qui passent l'hiver en France et/ou y transitent en grand nombre constituent un patrimoine commun à beaucoup de pays d'Europe et d'Afrique, il est de notre responsabilité de leur assurer des conditions d'hivernage correctes. Cela avait été compris dès la mise en place des comptages internationaux.

La première étape a consisté à évaluer l'importance relative des sites de stationnement. Dans un deuxième temps, il a fallu protéger les plus riches et les plus menacés. Cette deuxième étape est encore loin d'être accomplie, quoique bon nombre de réserves naturelles et réserves de chasse aient été créées ces vingt dernières années. Beaucoup de chemin reste encore à parcourir face aux dégradations rapides qui se poursuivent dans des milieux humides de grande importance (voir p. ex. drainages en Marais Poitevin; perte quantitative et qualitative d'habitat en Camargue et en Morbihan...). Dans le même temps, il convient d'effectuer un bilan pour évaluer si les mesures qui ont été entreprises en faveur du maintien des stationnements d'oiseaux d'eau sont suffisantes, et de proposer des modifications ou des renforcements éventuels de ces mesures. Cela ne peut se réaliser qu'à l'aide de données précises, récoltées chaque année

selon une méthode standardisée, tout comme cela s'est mis en place pour les dénombrements d'oiseaux d'eau.

Les comptages d'anatidés, de limicoles et de foulques font l'objet de synthèses nationales annuelles. Les dénombrements d'anatidés et de foulques se basent sur les données de comptage de 280 sites fonctionnels qui ont fait l'objet d'une description en 1994. On ne peut que se féliciter de la régularité croissante avec laquelle ces sites sont dénombrés. Les "autres sites" peuvent également revêtir une certaine importance pour quelques espèces. Une trentaine d'entre eux sont comptés chaque année. Ils sont pris en compte pour préciser les totaux départementaux et nationaux. Ils ne le sont pas pour les analyses de tendance ou l'évaluation de l'importance relative des sites.

1. COUVERTURE ET CONDITIONS DE DENOMBREMENT

Au total, 288 sites ont été recensés (sur 342). Ce chiffre comptabilise 255 sites fonctionnels (sur 280) et trente-trois sites correspondant à la catégorie "autres sites".

Huit départements n'ont pas communiqué de recensements : Alpes-Maritimes, Aveyron, Cantal, Charente, Cher, Haute-Loire, Lot, Lozère.

Le mois de janvier 1996 ainsi que l'hiver 95/96 se sont caractérisés par un déficit des précipitations. Pour ce qui est des températures, on n'a pas observé de vague de froid persistante sur l'ensemble du pays au moment des dénombrements. Quelques sites ont cependant été notés partiellement ou totalement gelés pendant la période considérée. Par contre, une vague de froid était en développement dans les pays riverains de la mer du Nord. Les conditions de comptage ont été bonnes dans l'ensemble, excepté pour quelques sites du centre, de l'est et des côtes bretonnes.

2. METHODOLOGIE

Les dénombrements, réalisés à la mi-janvier par le réseau d'ornithologues professionnels et amateurs du BIRÖE/France sont terrestres pour la plupart, ou aériens pour quelques cas particuliers (Camargue, littoral Atlantique de la Loire-Atlantique à la Gironde et littoral de la Manche des Côtes d'Armor à la frontière belge pour les canards marins).

La majorité des sites sont recensés par les ornithologues issus des associations et organismes dont la liste figure en pages 4 et 5. Une trentaine de sites sont dénombrés par l'ONC ou en collaboration avec le réseau de dénombrements de l'ONC. Cela inclut les dénombrements aériens coordonnés par le Groupe BIRÖE - canards marins (O. Girard) depuis 1989.

Dans les analyses spécifiques, puis pour l'analyse globale, sont donnés les nombres totaux d'oiseaux comptés en janvier 1996. Pour comparaison, les effectifs des 4 années précédentes sont également fournis. Ces derniers ne correspondent pas toujours exactement aux effectifs mentionnés dans les dernières synthèses. En effet, des données nous parviennent après la publication de la synthèse. Des corrections sont donc apportées à la base de données.

Les moyennes des trois décennies de comptages, soit 67-76, 77-86 et 87-96 sont également fournies. La moyenne de la première décennie est "l'effectif national moyen compté" (E.N.M.C., Hémerly *et al.* 1979). Il ne s'agit pas d'une simple moyenne des totaux annuels, mais plutôt d'une somme des effectifs moyens par sites, en ne prenant en compte que les données relatives aux années de dénombrements sur ces sites. Il en résulte que cette moyenne est supérieure à celle qui serait obtenue en prenant en compte les totaux nationaux. Cela pallie aux imperfections de couverture, qui étaient fréquentes lors des premières

campagnes de dénombrement et la mise en place du réseau. Les moyennes des deux décennies suivantes sont calculées à partir de la base de données.

La comparaison directe des chiffres de comptages pour effectuer des analyses de tendances ne peut pas se faire car la couverture des recensements diffère d'une année à l'autre.

Cette synthèse annuelle est avant tout destinée à faire ressortir les particularités enregistrées à la mi-janvier d'une année donnée. Les analyses de tendances proprement dites doivent faire appel à une technique de calcul d'indices annuels qui permet de corriger la variabilité de la couverture des dénombrements. Cette méthode, récemment mise au point par Underhill et Prys-Jones (1994), a déjà été appliquée aux bases de données de dénombrements hivernaux (voir par ex. Kirby *et al.* 1995 et Rose, 1995). La base de données française de dénombrement des canards-foulques a été soumise au programme de calcul des indices mis au point par M. Bell (1995). Les tendances des dénombrements en France, avancées dans les commentaires qui suivent sont tirées de cette étude (Deceuninck, en prép.)

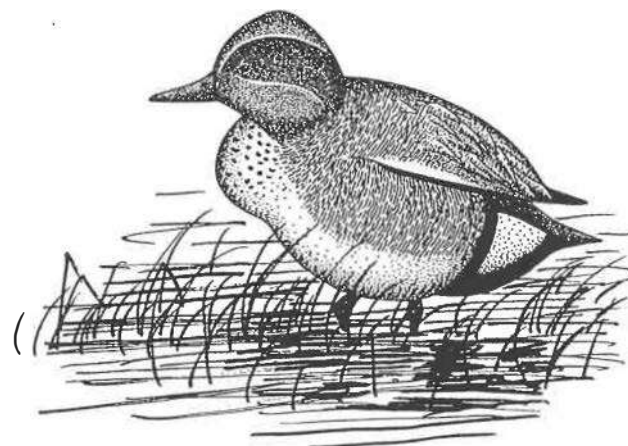
La liste des 10 principaux sites est donnée pour chaque espèce. La lettre R désigne les sites qui ont hébergé au mois de janvier au moins 1 % des effectifs de la population biogéographique régionale. Cela est considéré comme le seuil d'importance internationale défini par la Convention de Ramsar. L'annexe 1 donne pour chaque espèce les effectifs estimés des populations biogéographiques régionales ainsi que les tendances d'évolution de ces effectifs (Rose et Scott, 1994 ; Rose, 1995 ; Skov *et al.* 1995 et Durinck *et al.*, 1994). Ceci permet d'identifier les Zones Humides d'Importance Internationale comme habitat particulièrement important pour les espèces concernées.

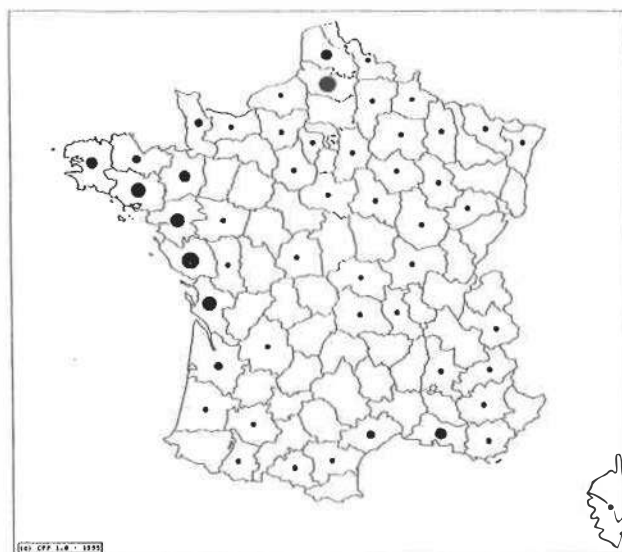
Remarque : Les sites méditerranéens appartiennent à une autre zone biogéographique que le reste de la France. C'est pourquoi les effectifs comptés y sont comparés à d'autres populations qui hivernent en Méditerranée et en Mer Noire. Dans le cas de la France, seuls les départements côtiers ainsi que la Drôme et l'Ardèche sont désormais considérés comme faisant partie de la région méditerranéenne occidentale.

Les cartes de distribution départementale des effectifs situent les régions les plus importantes pour chaque espèce. Elles ont été réalisées à l'aide du logiciel de cartographie des données biologiques Carto Fauna Flora (© CFF 1.0, Barbier & Rasmont, 1995).

De la même façon, une carte de distribution des effectifs totaux, toutes espèces confondues, met en évidence les sites fonctionnels les plus importants pour l'hivernage des canards et des foulques (carte 23)

Le tableau n° 1 et la carte 22 reprennent les sites qualifiant pour au moins un critère Ramsar au mois de janvier. La liste des sites répondant aux critères RAMSAR doit donc être considérée comme minimale.





CARTE 1 : Tadorne de Belon - Totaux par départements, 1996

Total: 49271 individus

- Plus de 8000 ind.
- 4001 - 8000
- 1001 - 4000
- 501 - 1000
- Moins de 501



CARTE 2 : Canard siffleur - totaux par départements, 1996

Total: 46370 individus

- Plus de 6000 ind.
- 3001 - 6000
- 2001 - 3000
- 1001 - 2000
- Moins de 1001

3. ANALYSE CANARDS et FOULQUES

3.1. Analyse spécifique

Tadorne de Belon, *Tadorna tadorna* (carte n° 1)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 49271	1967-76 : 7800
1995 : 40235	1977-86 : 19966
1994 : 46188	1987-96 : 40818
1993 : 48548	
1992 : 43255	

L'effectif de Tadornes recensés à la mi-janvier en France a augmenté de manière significative jusqu'en 1986. Depuis, la population ne présente pas de tendance significative, mais fluctue entre 30.000 et près de 50.000 individus. Le comptage de 1996 se situe parmi les plus élevés. Il dépasse la moyenne de la dernière décennie. Le littoral picard reste le premier site pour cette espèce. Il héberge à lui seul le quart de la population nationale hivernante.

Les dix principaux sites sont :

Littoral picard (80)	12 680 (R)
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	5 765 (R)
Presqu'île guérandaise (44)	3 540 (R)
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	2 909 (R)
RN de Moëze (Charente-Seudre) (17)	2 865 (R)
Golfe du Morbihan (56)	2 688 (R)
Baie du Mont St Michel (35)	2 021
Loire aval (44)	1 975
La Camargue (13)	1 707
Littoral du Nord Pas de Calais (62)	1 553

Canard siffleur, *Anas penelope* (carte n° 2)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 46370	1967-76 : 46000
1995 : 40111	1977-86 : 54545
1994 : 41282	1987-96 : 37524
1993 : 28071	
1992 : 44381	

En 1996, l'effectif dénombré de Canards siffleurs dépasse largement la moyenne des 10 dernières années. Cela confirme les fluctuations considérables que subissent les populations hivernantes de Canards siffleurs en France notamment au moment des vagues de froid ; la façade atlantique représente alors une zone de refuge climatique. Cependant, un hivernage significatif, qui augmente régulièrement depuis 1975, s'observe en France continentale, essentiellement sur le réservoir Marne. Il convient également de signaler l'importance relative de la Réserve Naturelle de Moëze où les effectifs y augmentent de manière très significative depuis 10 ans.

Les dix principaux sites sont :

Camargue (13)	14 610 (R)
Golfe du Morbihan (56)	3 200
RN de Moëze (Charente-Seudre) (17)	2 580
Yffiniac-Morieux (22)	2 110
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	1 621
Lac de Grandlieu (44)	1 550
Rade de Brest (29)	1 532
Etangs du Nord Loire-Atlantique (44)	1 422

RN de St Denis du Payré (85)	1 356
Bassin d'Arcachon (33)	1 260

Canard chipeau, *Anas strepera* (carte n° 3)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 13914	1967-76 : 8400
1995 : 15964	1977-86 : 14211
1994 : 18690	1987-96 : 15445
1993 : 18629	
1992 : 19294	

Les effectifs de Canards chipeaux hivernant en France ont augmenté significativement jusqu'au début des années 80. Depuis, hormis les accidents climatiques, ils fluctuent entre 12.000 et 19.000 individus, sans montrer de tendance significative. Le comptage de 1996 se situe dans la fourchette inférieure des derniers comptages. La Camargue reste le premier site pour cette espèce, bien que ses effectifs y soient faibles cette année par rapport aux derniers comptages.

Les dix premiers sites sont :

Camargue (13)	6 640 (R)
Cours du Rhin (67-68)	2 936 (R)
Etangs de la Brenne (36)	818 (R)
Lac de Grandlieu (44)	450 (R)
Loire-Foréz (42)	156
Autres sites du Gers (32)	155
Etangs d'Orx (40)	147
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	125
Loire aval (44)	115
R.N. de Moëze (Charente-Scudre) (17)	106

Sarcelle d'hiver, *Anas crecca* (carte n° 4)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 91585	1967-76 : 57000
1995 : 88268	1977-86 : 78886
1994 : 75932	1987-96 : 65553
1993 : 71437	
1992 : 76103	

Les stationnements de Sarcelles d'hiver ont été très importants en janvier 1996, du même ordre que ceux recensés au début des années 80. Une baisse s'est produite au niveau national entre 83 et 87. Depuis, une augmentation est observable surtout sur la façade atlantique et en région continentale. Des effectifs relativement importants ont été recensés en 1996 en Loire aval qui constitue un site d'importance internationale pour cette espèce. La Réserve Naturelle de Moëze devient également un site important depuis quelques années.

Les dix premiers sites sont :

Camargue (13)	16 182 (R)
Loire aval (44)	13 049 (R)
RN de Moëze (Charente-Scudre) (17)	3 780
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	3 309
RN de Saint Denis du Payré (85)	3 020
Etangs de la Brenne (36)	3 010
Etang de Carcans-Hourtin (33)	2 720
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	2 572
Etang d'Orx (40)	2 424



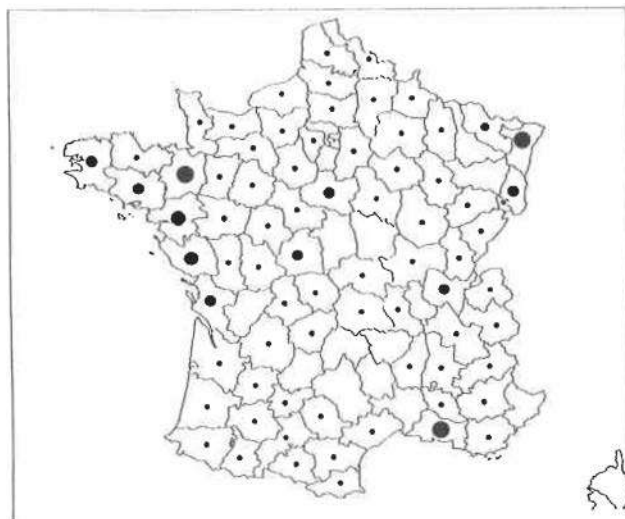
CARTE 3 : Canard chipeau - totaux par départements, 1996

Total: 13914 individus
 ● Plus de 3000 ind.
 ● 1501 - 3000
 ● 1001 - 1500
 ● 501 - 1000
 ● Moins de 501

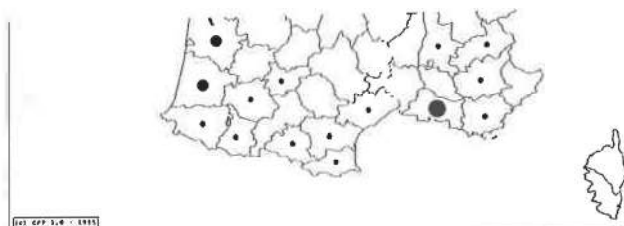


CARTE 4 : Sarcelle d'hiver - Totaux par départements, 1996

Total : 91585 individus
 ● Plus de 10000 ind.
 ● 5001 - 10000
 ● 2001 - 5000
 ● 1001 - 2000
 ● Moins de 1001



2185/
 Dénombrement d'anades & de
 foulques hivernant en France
 Jan 96



CARTE 6 : Canard pilet - Totaux par départements, 1996

Total : 15689 individus
 ● Plus de 2000 ind.
 ● 1001 - 2000
 ● 501 - 1000
 ● 301 - 500
 ● Moins de 301

Ile de Ré (17)

2 140

Canard colvert, *Anas platyrhynchos* (carte n° 5)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 168888	1967-76 : 122000
1995 : 159506	1977-86 : 188370
1994 : 170533	1987-96 : 171291
1993 : 181568	
1992 : 188764	

Le nombre de Canards colverts présents en janvier 1996 sur les sites de dénombrement représente le 1/5e du total de toutes les espèces de canards-foulques recensés. Après la Foulque, c'est l'espèce la plus abondante. Une grande stabilité des effectifs est observée en France depuis 1986. La décennie précédente, bien que présentant une moyenne du même ordre de grandeur que la dernière décennie, s'était caractérisée par des fluctuations interannuelles considérables dues notamment aux vagues de froid. Aucun site français n'atteint le seuil d'importance internationale pour cette espèce, dont la population hivernante européenne est estimée à 9.000.000 d'individus.

Les dix principaux sites sont :

Camargue (13)	19 193
Cours du Rhin (67-68)	11 356
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	6 748
Autres sites - (35)	5 671
Alsace hors Rhin (67-68)	5 403
Etangs de la Brenne (36)	5 220
Golfe du Morbihan (56)	3 350
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	3 132
Etangs du Nord Loire-Atlantique (44)	2 825
Etangs de Moselle (57)	2596

Canard pilet, *Anas acuta* (carte n° 6)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 15689	1967-76 : 15000
1995 : 13322	1977-86 : 14659
1994 : 11970	1987-96 : 11211
1993 : 11465	
1992 : 10838	

Depuis 1991, la population hivernante de Canards pilets est en augmentation en France. Cela suit une diminution significative qui avait été observée pendant les années 1980. Le comptage de janvier 1996 est du même ordre de grandeur que la moyenne des dénombrements des 10 premières campagnes, avant que ce déclin ne se soit produit. Six sites ont atteint le seuil d'importance internationale, parmi lesquels l'Etang d'Orx qui a accueilli plus de 8700 canards de surface en janvier 1996.

Les dix principaux sites sont :

Camargue (13)	3 200 (R)
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	2 310 (R)
Golfe du Morbihan (56)	1 075 (R)
RN de Moëze (Charente-Seaudre) (17)	860 (R)
Etang d'Orx (40)	859 (R)
Littoral picard (80)	770 (R)
Bassin d'Arcachon (33)	680
Marais d'Olonne (85)	633
Loire aval (44)	621

Canard souchet, *Anas clypeata* (carte n° 7)*Effectifs nationaux**Moyennes*

1996 : 31238	1967-76 : 11500
1995 : 27600	1977-86 : 20695
1994 : 16828	1987-96 : 17347
1993 : 19186	
1992 : 16188	

Le nombre de Canards souchets recensés cette année est le plus important de cette décennie. Il faut remonter au début des années 80 pour retrouver des comptages du même ordre de grandeur. L'espèce avait augmenté en France durant les 15 premières campagnes. Un déclin avait eu lieu de 82 à 87, les minima ayant été atteints en 85 et 87. Depuis 1988, les effectifs se reconstituent. L'augmentation est significative. La France, qui accueille près de 44 % de la population du nord ouest de l'Europe, et près de 4 % de la population méditerranéenne constitue une zone d'hivernage primordiale pour cette espèce : les dix premiers sites dépassent le seuil d'importance internationale.

Les dix premiers sites sont :

Camargue (13)	13 815 (R)
Lac de Grandlieu (44)	4 000 (R)
Loire aval (44)	1 684 (R)
Etangs de la Brenne (36)	1 427 (R)
Etangs du Nord Loire-Atlantique (44)	657 (R)
Marais littoraux et côtiers de Charente-Maritime (17)	624 (R)
Etang d'Orx (40)	531 (R)
Etangs de Sologne (41)	512 (R)
Marais d'Olonne (85)	502 (R)
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	501 (R)

Nette rousse, *Netta rufina* (carte n° 8)*Effectifs nationaux**Moyennes*

1996 : 773	1967-76 : 3200
1995 : 2232	1977-86 : 4225
1994 : 2187	1987-96 : 2780
1993 : 2198	
1992 : 3888	

Les effectifs de Nettes rousses recensés en France présentent des fluctuations considérables. Le recensement de 1996 est exceptionnellement bas. Cela tend à confirmer que l'espèce présente un déclin en France, tout comme cela s'observe en Méditerranée occidentale. La population d'Europe centrale, par ailleurs, présente une augmentation significative depuis une dizaine d'années (Rose, 1995), tout comme les totaux des sites de France continentale (74, 73, 01, 67/68)

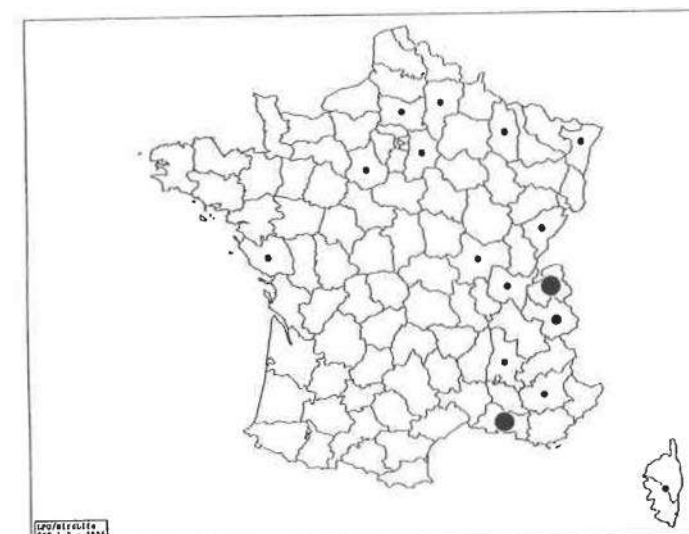
Les dix premiers sites sont :

Camargue (13)	500 (R)
Bassin français du Léman (74)	199
Lac d'Annecy (74)	16
Lac du Bourget (73)	14
Complexe de l'étang de Berre (13)	7
Haut Rhône (01/73/74)	6
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	6
Cours du Rhin (67/68)	4
Trilbardou, Jablines, Isles-les-Villenoy (77)	3

**Carte 7 : Canard souchet - totaux par départements, 1996**

Total : 31238 Individus

- Plus de 8000 ind.
- 5001 - 8000
- 2001 - 5000
- 1001 - 2000
- Moins de 1001

**Carte 8 : Nette rousse - totaux par départements, 1996**

Total : 773 Individus

- Plus de 200 ind.
- 101 - 200
- 51 - 100
- 11 - 50
- Moins de 11



CARTE 9 : Fuligule milouin - Totaux par départements, 1996

Total : 100926 individus

- Plus de 10000 ind.
- 3001 - 10000
- 1501 - 3000
- 501 - 1500
- Moins de 501



CARTE 10 : Fuligule morillon - Totaux par départements, 1996

Total : 57141 individus

- Plus de 8000 ind.
- 3001 - 8000
- 1001 - 3000
- 501 - 1000
- Moins de 501

Etang de Biguglia (2B)

3

Fuligule milouin, *Aythya ferina* (carte n° 9)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 100926	1967-76 : 48000
1995 : 85885	1977-86 : 55419
1994 : 70881	1987-96 : 68535
1993 : 58581	
1992 : 59511	

L'effectif recensé est le plus important depuis les premiers dénombrements. Alors que les moyennes des trois décennies ont augmenté régulièrement, elles ne reflètent pas bien les tendances réelles des populations hivernantes de cette espèce. Au niveau national, les indices de population fluctuent sans accuser de réelle tendance depuis 30 ans. Depuis 1993 cependant, les indices de population augmentent sensiblement.

Les dix principaux sites sont :

Complexe de l'étang de Berre (13)	12 559 (R)
Camargue (13)	9 417
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	9 317 (R)
Etangs de la Brenne (36)	4 017 (R)
Cours du Rhin (67/68)	3 003
Etang de Biguglia (2B)	2 800
Bas Rhône-Basse Isère (26)	2 723
Lac du Bourget (73)	2 690
Etangs du Narbonnais (11)	2 200
Alsace hors Rhin (67/68)	2 016

Fuligule morillon, *Aythya fuligula* (carte n° 10)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 57141	1967-76 : 23000
1995 : 44095	1977-86 : 32039
1994 : 51008	1987-96 : 61151
1993 : 72739	
1992 : 67979	

Le nombre de Fuligules morillons recensés sur le cours du Rhin, le bassin français du Léman et l'Etang de Berre, les trois premiers sites français pour cette espèce, sont plus importants qu'en 1995. Cela augmente le total national. Ce dernier est proche de la moyenne des dix dernières campagnes. Les indices de population des dix dernières années présentent des fluctuations moindres que lors des décennies précédentes et ont montré une augmentation au niveau national. Cette tendance ne s'observe pas de manière aussi nette sur les sites méditerranéens où les fluctuations sont toujours considérables.

Les dix principaux sites sont :

Cours du Rhin (67-68)	14 676 (R)
Bassin français du Léman (74)	9 557 (R)
Complexe de l'étang de Berre (13)	6 125 (R)
Etang de Biguglia (2B)	2 700
Lac du Bourget (73)	2 532
Haut Rhône (01/73/74)	2 484
La Camargue (13)	2 145
Alsace hors Rhin (67/68)	1 770
Bas-Rhône-Basse Isère (26)	1 205
Lac d'Annecy (74)	1 032

Fuligule milouinan, *Aythya marila* (carte n° 11)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 2678	1966-77 : 800
1995 : 2281	1977-86 : 1502
1994 : 2176	1987-96 : 2204
1993 : 5531	
1992 : 1608	

La Baie de Vilaine-56 a accueilli 79 % des Fuligules milouinans recensés en 1996 et reste le premier site français pour cette espèce. Le littoral Augeron-14, deuxième site cette année, vient loin derrière. Les Fuligules milouinans n'y sont pas présents chaque année. Au niveau national, les effectifs fluctuent de manière considérable d'une année à l'autre. Hormis la Baie de Vilaine, la répartition des Fuligules milouinans sur les autres sites est également très variable. On n'observe cependant pas de tendance significative ces vingt dernières années. Aucun site français n'atteint le seuil d'importance internationale pour cette espèce dont la région d'hivernage principale se trouve en mer du Nord.

Les 10 principaux sites sont :

Baie de Vilaine (56)	2117
Littoral Augeron (14)	300
Baie du Mont St Michel (35)	92
Estuaire de la Seine (76)	82
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	20
Littoral dunkerquois (59)	20
Baie des Veys (50)	7
La Camargue (13)	7
Cours du Rhin (67/68)	6
Presqu'île guérandaise (44)	6

Fuligule nyroca, *Aythya nyroca* (carte n° 12)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 11	1967-76 : 2
1995 : 9	1977-86 : 8
1994 : 6	1987-96 : 7
1993 : 7	
1992 : 8	

L'espèce a été signalée dans dix sites en janvier 1996. La population hivernante de Fuligule nyroca en France est tout à fait marginale par rapport aux effectifs rencontrés en Europe du sud-est. Aucune tendance significative ne se dégage pour cette espèce en France, alors qu'elle est en déclin en Europe (Røse, 1995).

Sites où le Fuligule nyroca a été observé en janvier 1996 :

Etangs de la Brenne (36)	2
Marais d'Olonne (85)	1
Bassin du Léman (74)	1
Haut Rhône (73)	1
Alsace hors-Rhin (67/68)	1
Etang de Canet (ou de St Nazaire - 66)	1
Lac de Clarens (47)	1
Bas-Doubs (25)	1
Complexe de l'Etang de Berre (13)	1
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	1



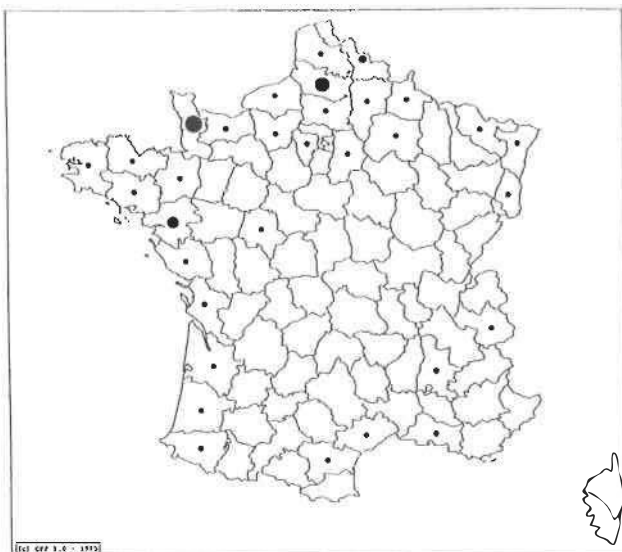
CARTE 11 : Fuligule milouinan - Totaux par départements, 1996

Total : 2678 individus
 ● Plus de 1000 ind.
 ● 301 - 1000
 ● 101 - 300
 ● 51 - 100
 ● Moins de 51



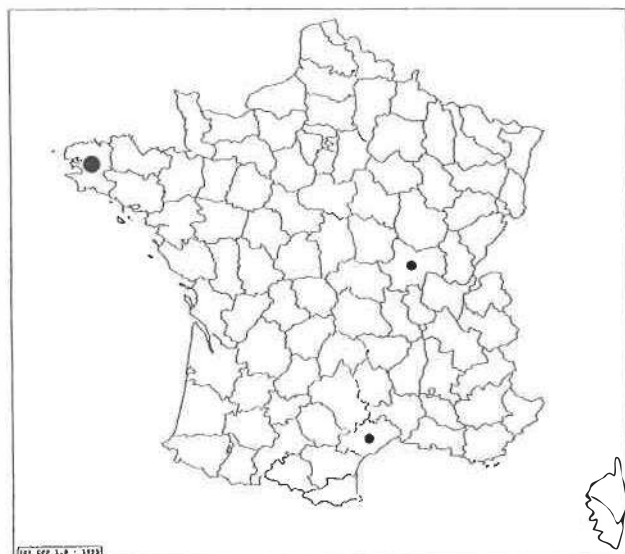
CARTE 12 : Fuligule nyroca - Totaux départementaux, 1996

Total : 11 individus
 ● 2 ind.
 ● 1 ind.



CARTE 13 : Eider à duvet - Totaux par départements, 1996

Total : 6438 individus
 ● Plus de 2000 ind.
 ● 801 - 2000
 ● 501 - 800
 ● 201 - 500
 ● Moins de 201



CARTE 14 : Harelde boréale - Totaux par départements, 1996

Total : 88 individus
 ● 86 ind.
 ● 1 ind.

Eider à duvet, *Somateria mollissima* (carte n° 13)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 6438	1967-76 : 750
1995 : 2946	1977-86 : 1612
1994 : 2186	1987-96 : 2701
1993 : 1950	
1992 : 2619	

En 1996, l'effectif d'Eiders est le plus important depuis 1967. Il représente plus du double de la moyenne de la dernière décennie. La Baie des Veys reste le premier site national. La population hivernante en France est surtout répartie le long du littoral de la Manche. Cependant, des sites comme la presqu'île guérandaïse et la Baie de Vilaine abritent également plusieurs centaines d'individus. L'augmentation de la moyenne des effectifs hivernants de cette dernière décennie est surtout consécutive à la mise en place des comptages aériens depuis 1989. L'espèce est en augmentation en Europe (Rose et Scott, 1994).

Les sites les plus importants sont :

Baie des Veys (50)	2 047(*)
Littoral picard (80)	1 300
Côte ouest Cotentin (50)	841(*)
Presqu'île guérandaïse (44)	712
Littoral de Gatteville à la Pointe de Saire + autres sites (50)	390(*)
Littoral dunkerquois (59)	284
Littoral de la Pointe de Saire à Aumeville-Lestre (50)	264
Yffiniac-Morieux (22)	150
Baie de Vilaine (56)	74
Littoral du Pas de Calais (62)	59

(*comptages aériens en totalité ou en partie)

Harelde boréale, *Clangula hyemalis* (carte n° 14)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 88	1967-76 : 3
1995 : 7	1977-86 : 10
1994 : 21	1987-96 : 34
1993 : 0	
1992 : 93	

L'Harelde boréale n'a été observée que sur 4 sites de dénombrements en janvier 1996. 85 individus ont été observés en Baie de Douarnenez. Cela constitue l'effectif record depuis les premières campagnes de dénombrement. 33 harelde avaient déjà été observées sur ce site en 1992. La France se situe en dehors de l'aire d'hivernage habituelle de cette espèce. Les effectifs qui y sont dénombrés sont tout à fait marginaux par rapport à la population qui hiverne en Europe du nord, estimée récemment à 4.700.000 individus (Skov *et al.*, 1995 ; Durinck *et al.*, 1994).

Sites où l'Harelde est présente en janvier 1996 :

Baie de Douarnenez (29)	85
Baie de Lannion (29)	1
Etangs de la Région Centre (71)	1
Etangs montpellierains (34)	1

Macreuse noire, *Melanitta nigra* (carte n° 15)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 56307	1967-76 : 27000
1995 : 38714	1977-86 : 20805
1994 : 46055	1987-96 : 36083
1993 : 31707	
1992 : 37410	

L'effectif de Macreuses noires a été très important en 1996. Il est largement supérieur à la moyenne de la dernière décennie. Cela est notamment dû aux effectifs très importants recensés sur les trois premiers sites : Côtes nord et ouest de l'île d'Oléron, Littoral vendéen, Littoral de la Coubre-île d'Aix. Depuis la mise en place des recensements aériens, l'espèce ne présente pas de tendance perceptible en France.

Les principaux sites sont :

Côtes nord et ouest de l'île d'Oléron (17)	16 829 (*) (R)
Littoral vendéen (85)	8 374 (*) (R)
Autres sites : Littoral de la Coubre - île d'Aix (17)	6 290 (*)
Baie du Mont St Michel (35)	5 400 (*)
Autres sites : Morsalines à Utah Beach (50)	4 650 (*)
Estuaire de la Seine (76)	4 006 (*)
Autres sites : Littoral de Franceville à Cabourg (14)	2 492 (*)
Littoral augeron (14)	2 318 (*)
Baie de Douarnenez (29)	1 432
Littoral Nord Pas de Calais (62)	854

(*)comptages aériens en totalité ou en partie)

Macreuse brune, *Melanitta fusca* (carte n° 16)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 2871	1967-76 : 1000
1995 : 2028	1977-86 : 2437
1994 : 2195	1987-96 : 3344
1993 : 3429	
1992 : 3745	

La Macreuse brune présente ses effectifs les plus importants dans l'estuaire de la Seine et le Littoral Augeron où plus de 89 % des individus ont été recensés en 1996. Des individus isolés ou de petites troupes sont également observés sur le Littoral de la Manche et de l'Atlantique, ainsi que sur des sites intérieurs, tels que les Lacs de la Forêt d'Orient, le cours du Rhin, le Val de Seine et le Lac du Der. Aucun site français n'atteint 1 % de la population biogéographique régionale (estimée à 250.000 individus, Rose et Scott, 1994). L'essentiel de la population européenne hiverne en Mer du Nord et dans la Mer Baltique.

Les 10 principaux sites sont :

Estuaire de la Seine (76)	1 500 (*)
Littoral Augeron (14)	1 074
Baie des Veys (50)	250
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	11
Bassin d'Arcachon (33)	8
Presqu'île guérandaise (44)	8
Cours du Rhin (67/68)	6
Val de Seine de Vernon à Pont de l'Arche (27)	3
Littoral vendéen (85)	3
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	2

(*)comptages aériens en totalité ou en partie)



CARTE 15 : Macreuse noire - Totaux par départements, 1996

Total : 56307 individus
 ● Plus de 15000 ind.
 ● 3001 - 15000
 ● 1001 - 3000
 ● 501 - 1000
 ● Moins de 501



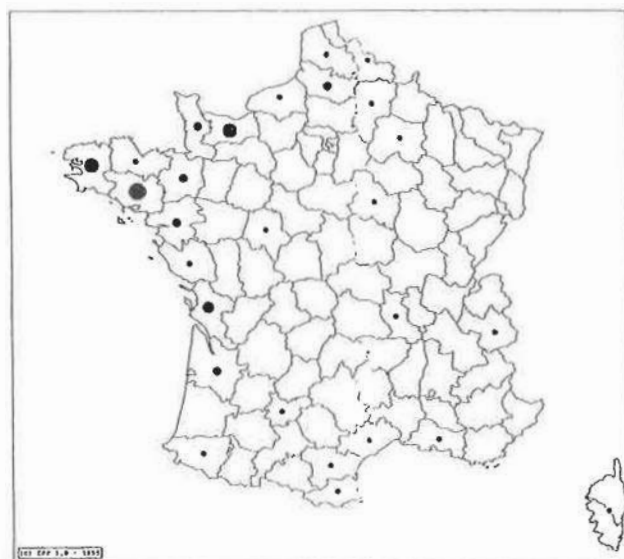
CARTE 16 : Macreuse brune - Totaux par départements, 1996

Total : 2871 individus
 ● Plus de 1000 ind.
 ● 301 - 1000
 ● 101 - 300
 ● 51 - 100
 ● Moins de 51



CARTE 17 : Garrot à oeil d'or - Totaux par départements, 1996

Total : 3079 individus
 ● Plus de 500 ind.
 ● 301 - 500
 ● 51 - 300
 ● 11 - 50
 ● Moins de 11



CARTE 18 : Harle huppé - Totaux par départements, 1996

Total : 3770 individus
 ● Plus de 1000 ind.
 ● 401 - 1000
 ● 201 - 400
 ● 51 - 200
 ● Moins de 51

Garrot à oeil d'or, *Bucephala clangula* (carte n° 17)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 3079	1967-76 : 1200
1995 : 2876	1977-86 : 1416
1994 : 2400	1987-96 : 2872
1993 : 3134	
1992 : 2838	

Les effectifs de Garrots à oeil d'or dénombrés en France ont augmenté régulièrement et de manière significative jusqu'à la fin des années 1980. Depuis, ils oscillent entre 2.400 et 3.200 individus sans présenter de tendance apparente. Ce sont principalement les sites continentaux qui abritent l'essentiel des hivernants. Cependant, le Golfe du Morbihan et la Rance maritime accueillent traditionnellement quelques centaines d'individus. Aucun site français n'atteint 1 % de la population biogéographique régionale pour cette espèce.

Les dix principaux sites sont :

Cours du Rhin (67-68)	897
Bassin français du Léman (74)	787
Golfe du Morbihan (56)	630
Lac du Bourget (73)	60
Lac d'Annecy (74)	59
Alsace hors Rhin (67/68)	59
Rance maritime (35)	52
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	51
Lacs : Orient, Amance, Temple-Auzon (10)	51
Etangs de Moselle (57)	49

Harle huppé, *Mergus serrator* (carte n° 18)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 3770	1967-76 : 1200
1995 : 3784	1977-86 : 2266
1994 : 4219	1987-96 : 3953
1993 : 3155	
1992 : 4231	

Le Golfe du Morbihan est le seul site français qui héberge régulièrement plus de 1.000 Harles huppés (1 % de la population biogéographique régionale). Bien que l'essentiel de l'effectif soit concentré le long des côtes de la Manche et du littoral atlantique, les observations de Harles huppés sur le littoral méditerranéen ne sont pas rares. L'espèce est considérée comme stable en Europe du nord-ouest. La tendance observée en France est, quant à elle, en augmentation, bien qu'un léger recul soit observé ces dernières années.

Les dix premiers sites sont :

Golfe du Morbihan (56)	1 540 (R)
Littoral de Courseulles à Arromanches (14)	458
Rade de Brest (29)	289
Ile de Ré (17)	204
Littoral de Courseulles à Ouistreham + autres sites (14)	182
St Guénolé à Locudy - Baie de la Forêt + autres sites (29)	154
Morsalines à Utah Beach + autres sites (50)	101
Rance maritime (35)	92
Baie de Morlaix + Penzé (29)	81
Presqu'île guérandaise (44)	72

Harle bièvre, *Mergus merganser* (carte n° 19)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 1515	1967-76 : 80
1995 : 939	1977-86 : 1009
1994 : 1161	1987-96 : 1062
1993 : 1212	
1992 : 854	

Le Harle bièvre est très circonscrit aux sites continentaux en France. C'est sur le Bassin du Léman que les effectifs les plus importants sont recensés ces dernières années. Les autres grandes zones humides de France continentale hébergent chaque année jusqu'à plusieurs centaines d'individus, sans pour autant atteindre le seuil d'importance internationale pour cette espèce, dont les quartiers d'hiver principaux se situent en Mer du Nord et en Mer Baltique (Skov et al. 1995). Les fluctuations des effectifs dénombrés de cette espèce en France sont surtout dues aux vagues de froid qui provoquent un afflux d'individus provenant d'Europe du Nord.

Les dix principaux sites sont :

Bassin français du Léman (74)	335
Cours du Rhin (67-68)	196
Lac du Der-Chantecoq (51-52)	193
Etangs de Moselle (57)	173
Lacs : Orient, Amance, Temple-Auzon (10)	104
Plaine d'Alsace hors Rhin (67-68)	61
Lac d'Annecy (74)	48
Les Vieilles Forges + autres sites (08)	39
Haut Doubs (25)	27
Haut Rhône (01/73/74)	24

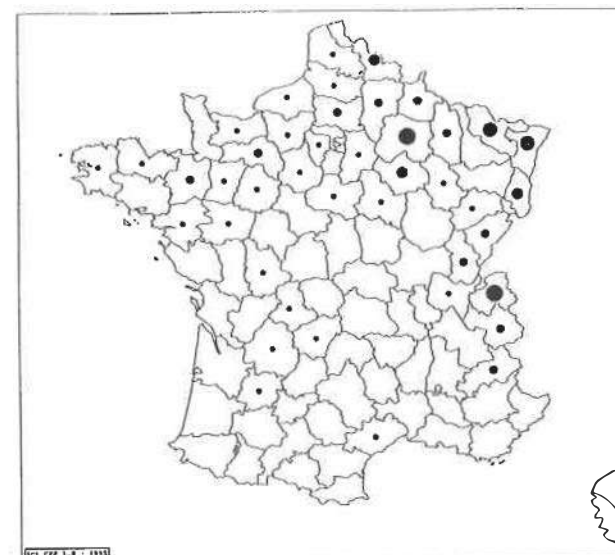
Harle piette, *Mergus albellus* (carte n° 20)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 409	1967-76 : 20
1995 : 185	1977-86 : 293
1994 : 206	1987-96 : 215
1993 : 135	
1992 : 74	

Excepté lors des vagues de froid, les groupes de Harles piettes observés en France dépassent rarement quelques dizaines d'individus. Les sites continentaux sont préférés. L'hivernage total ne dépasse en général pas quelques centaines d'individus. L'effectif recensé en France a augmenté entre 1967 et 1979. Depuis, il fluctue sans présenter de tendance décelable. Aucun site français n'atteint le seuil d'importance internationale pour cette espèce.

Les dix principaux sites sont :

Lac du Der-Chantecoq (51-52)	68
Etangs de la Moselle (57)	58
Les Vieilles Forges + autres sites (08)	24
Plan d'eau de l'Ailette et de Monampteuil (02)	23
Vallée de l'Aisne en amont de Soissons (02)	20
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	18
Avesnois (59)	16
Autres sites (51)	15
Cours du Rhin (67/68)	14
Trilbardou, Jablines, Isles-les-Villenoy (77)	12
Littoral dunkerquois (59)	11



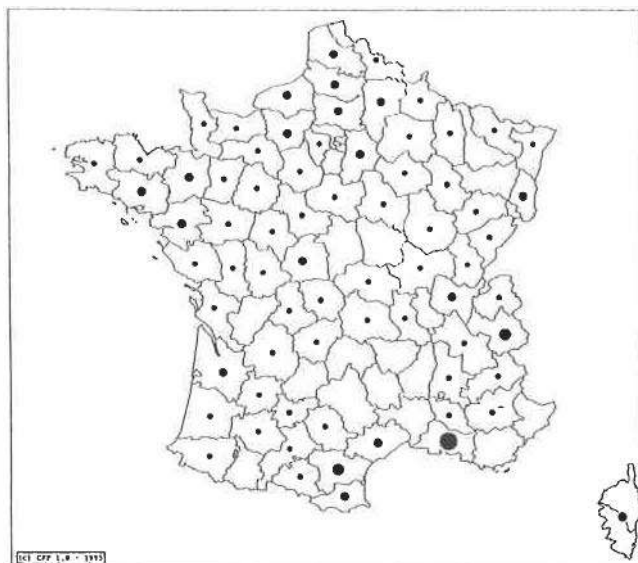
CARTE 19 : Harle bièvre - Totaux par départements, 1996

Total : 1515 individus
 ● Plus de 200 ind.
 ● 151 - 200
 ● 51 - 150
 ● 11 - 50
 ● Moins de 11



CARTE 20 : Harle piette - Totaux par départements, 1996

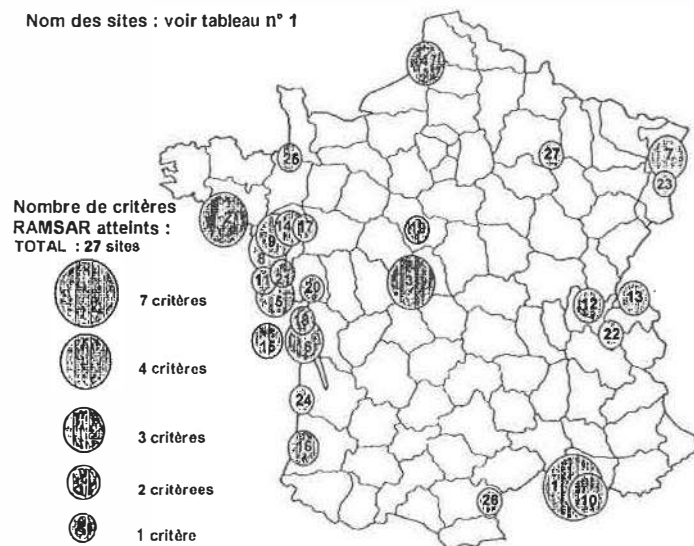
Total : 409 individus
 ● Plus de 50 ind.
 ● 31 - 50
 ● 11 - 30
 ● 6 - 10
 ● Moins de 6



CARTE 21 : Foulque macroule - Totaux par départements, 1996

Total : 199943 individus
 ● Plus de 20000 ind.
 ● 15001 - 20000
 ● 8001 - 15000
 ● 4001 - 8000
 ● Moins de 4001

Nom des sites : voir tableau n° 1



Nombre de critères
 RAMSAR atteints :
 TOTAL : 27 sites

● 7 critères
 ● 4 critères
 ● 3 critères
 ● 2 critères
 ● 1 critère

CARTE 22 : Sites fonctionnels d'importance internationale

Foulque macroule, *Fulica atra* (carte n° 21)

Effectifs nationaux	Moyennes
1996 : 199943	1967-76 : 133000
1995 : 190496	1977-86 : 113544
1994 : 175368	1987-96 : 164622
1993 : 165094	
1992 : 153975	

L'effectif dénombré en janvier 1996 est le plus important depuis les premières campagnes. Il est bien supérieur à la moyenne des dix dernières années, en raison d'une très bonne couverture des sites de dénombrement. C'est l'espèce la plus abondante (23 % du total de toutes les espèces). Bien que la moyenne de la dernière décennie ait augmenté par rapport aux deux précédentes, l'espèce ne présente pas de tendance significative au niveau national depuis 1969. La foulque est considérée comme stable en Europe du nord-ouest. Elle accuserait cependant un déclin dans l'ensemble des autres régions d'Europe (Rose, 1995).

Les dix principaux sites sont :

Camargue (13)	20 165
Lac du Bourget (73)	10 126
Complexe de l'étang de Berre (13)	9 532
Etangs du Narbonnais (11)	7 894
Bassin d'Arcachon (33)	7 537
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	6 640
Etang de Canet (ou de St Nazaire) (66)	4 740
Alsace hors Rhin (67/68)	4 164
Etang de Biguglia (2B)	4 147
Golfe du Morbihan (56)	4 115

3.2. Analyse globale (carte n° 23)

Effectifs nationaux	Moyennes
toutes espèces	toutes espèces
1996 : 866233	1967-76 : 506955
1995 : 768066	1977-86 : 649988
1994 : 745377	1987-96 : 715594
1993 : 733533	
1992 : 743952	

Le nombre total de canards-foulques (y compris les canards non identifiés) recensés sur les sites de dénombrement à la mi-janvier 1996 est bien supérieur à la moyenne de la dernière décennie. Cela est dû, entre autres, à une couverture très complète des sites fonctionnels (255 sites sur 280 recensés cette année) et aussi à l'incidence de la vague de froid qui a affecté les Pays-Bas et le sud de la Scandinavie dès la fin de décembre, provoquant le déplacement des canards vers les zones de refuge climatique traditionnelles. Seule la campagne de 1982 avait donné lieu à un effectif supérieur (1.013.897 individus) du fait de la vague de froid qui avait chassé vers la France de nombreux oiseaux qui hivernent habituellement en Europe du nord-ouest.

Les sites français d'importance internationale pour les Canards-Foulques sont :

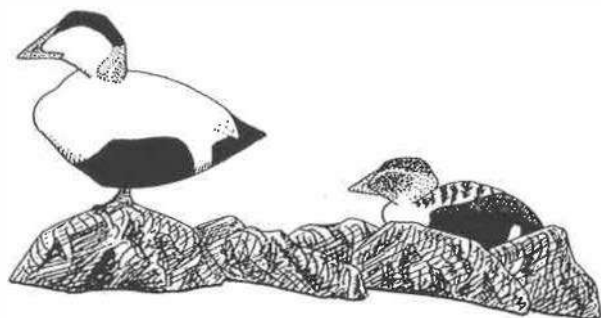
Sites abritant plus de 20.000 canards-foulques	Janvier 1996	Janvier 1995
Camargue (13)	120 264	120 935
Cours du Rhin (67-68)	38 900	41 405
Complexe de l'étang de Berre (13)	29 275	23 864
Dombes - Vallée de l'Ain (01)	24 373	16 842
Loire aval (44)	22 566	22 921

Sites abritant entre 10.000 et 20.000 canards-foulques	Janvier 1996	Janvier 1995
Golfe du Morbihan (56)	19 846	18 627
Littoral picard (80)	19 327	13 487
Etangs de Brenne (36)	19 305	20 462
Côtes nord ou ouest de l'île d'Oléron (17)	17 000	16 602
Lac du Bourget (73)	15 708	12 002
Bassin français du Léman (01/74)	14 820	10 374
Plaine d'Alsace hors Rhin (67/68)	14 480	13 828
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	13 302	12 933
R.N. de Moëze (Charente-Seudre) (17)	12 476	11 046
Etangs du Narbonnais (11)	12 151	19 375
Lac de Grandlieu (44)	11 912	9 868
Autres sites de l'Ille et Vilaine (35)	11 679	130
Bassin d'Arcachon (33)	11 590	10 561
Baie du Mont St Michel (35)	10 767	9 324
Presqu'île guérandaise (44)	10 661	9 926

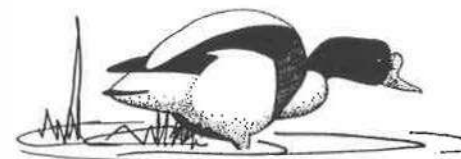
Ce sont 27 sites fonctionnels qui sont d'importance internationale pour les canards et foulques en janvier 1996 (voir carte 22).

Parmi les cinq premiers sites qui totalisent plus de 20.000 canards-foulques recensés, seule la Dombes-Vallée de l'Ain présente un total significativement supérieur à celui de janvier 1995 (+ 44 %). Pour ce qui concerne le Cours du Rhin, l'effectif total recensé cette année étant du même ordre de grandeur que celui de 1995, il tend à montrer que ce grand site fonctionnel a perdu de son importance relative depuis le début des années 1980.

Le tableau n° 1 reprend les sites qui qualifient pour au moins un critère Ramsar en ce qui concerne les canards et les foulques en janvier 1996.



TABEAU N° 1 : SITES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE POUR LES OISEAUX D'EAU QUI ONT ATTEINT AU MOINS UN CRITERE RAMSAR EN JANVIER 1996
(sites qui hébergent au moins 1 % de la population biogéographique régionale d'au moins une espèce et/ou un total de plus de 10.000 canards et foulques)



Espèces dont l'effectif dénombré atteint 1 %
de la population biogéographique régionale
sur au moins 1 site

	TADORNE	C S I F F L E U R	C H I P E A U	S A R C E L L E	P I L E T	C S O U C H E T	N E T T E R O U S S E	F M I L L O U I N	F M O R I L L O N	M A C R E U S E N O I R E	H U P P E	> 1 0 0 0 O I S D' E A U	T O T A L C R I T E R E S	N° S I T E C A R T E 2 2
Camargue (13)		X	X	X	X	X	X					X	7	1
Golfe du Morbihan (56)	X				X						X	X	4	2
Etangs de la Brenne (36)			X			X		X				X	4	3
Littoral picard (80)	X				X							X	3	4
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	X				X							X	3	5
R.N. de Moëze (Charente-Seudre) (17)	X				X							X	3	6
Cours du Rhin (67/68)			X						X			X	3	7
Loire aval (44)				X		X						X	3	8
Lac de Grandlieu (44)				X		X						X	3	9
Complexe de l'étang de Berre (13)								X	X			X	3	10
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	X					X							2	11
Dombes-Vallée de l'Ain (01)								X				X	2	12
Bassin français du Léman (74)									X			X	2	13
Presqu'île guérandaise (44)	X											X	2	14
Côtes Nord et Ouest de l'île d'Oléron (17)										X		X	2	15
Etang d'Orx (40)					X	X							2	16
Etangs du Nord Loire-Atlantique (44)						X							1	17
Marais littoraux et côtiers de C-M (17)						X							1	18
Etangs de Sologne (41)						X							1	19
Marais d'Olonne (85)						X							1	20
Littoral vendéen (85)										X			1	21
Lac du Bourget (73)												X	1	22
Plaine d'Alsace hors Rhin (67/68)												X	1	23
Autres sites d'Ille et Vilaine (35)												X	1	-
Bassin d'Arcachon (33)												X	1	24
Baie du mont St-Michel (35)												X	1	25
Etangs du Narbonnais (11)												X	1	26
Lac du Der-Chantecoq (51/52)						X							1	27



CARTE 23 : Totaux canards et foulques, janvier 1996
Toutes espèces sur les sites fonctionnels

- Plus de 50000 individus
- 25000 - 50000
- 10000 - 25000
- 5000 - 10000
- 1500 - 5000
- Moins de 1500



CARTE 24 : Cygne tuberculé - 1996.
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 500 individus
- 251 - 500
- 126 - 250
- 51 - 125
- Moins de 51

4. ANALYSE CYGNES, OIES et BERNACHES

Cygne tuberculé, *Cygnus olor* (carte n° 24)

1996 : 5 561 ind.

1995 : 5 376

1994 : 4 485

1993 : 4 125

L'effectif compté (5561) est un peu supérieur à celui de l'an passé. En tenant compte de la prospection incomplète de quelques départements, on peut admettre une légère augmentation de l'effectif hivernant réel.

12 sites accueillent plus de 100 individus et regroupent 3082 oiseaux, soit 55,42 % du total compté. Les deux départements alsaciens totalisent à eux seuls 1189 oiseaux soit 21,38 %, un cinquième donc de l'effectif national compté.

La distribution des hivernants reste conforme au schéma déjà connu :

- l'est de la France, de la Lorraine aux Bouches-du-Rhône
- le nord de la France (Nord-Pas-de-Calais et Picardie)
- le littoral atlantique, de la Vendée au Bassin d'Arcachon.

Liste des 10 premiers sites :

Cours du Rhin (67/68)	761
Alsace hors Rhin (67/68)	428
Bassin d'Arcachon (33)	397
Dombes-Vallée de l'Ain (01)	258
Complexe de l'Etang de Berre (13)	246
Lac du Bourget (73)	235
Etangs de Moselle (57)	157
Bassin du Lac Léman (74)	129
Haut-Rhône (73)	129
Etangs de la Brenne (36)	124

Cygne sauvage, *Cygnus cygnus* (carte n° 25)

1996 : 33 ind.

1995 : 10 ind.

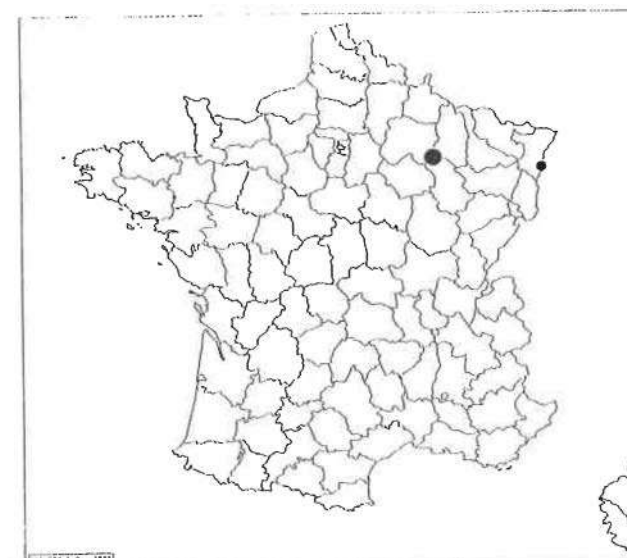
1994 : 12 ind.

1993 : 12 ind.

3 sites accueillent 33 hivernants cette année, trois fois plus que l'an dernier. Le lac du Der-Chantecoq demeure le site privilégié pour cette espèce.

Sites où le Cygne sauvage est présent en 1996 :

Lac du Der-Chantecoq (51)	20
Cours du Rhin (67/68)	10
Autres sites : Marais Vernier (27)	3



CARTE 25 : Cygne sauvage - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

● 20 individus
● 10 ind.



CARTE 26 : Cygne de Bewick - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

● 38 ind.
● 29
● 14



CARTE 27 : Oie des moissons - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 600 ind.
- 201 - 600
- 101 - 200
- 26 - 100
- Moins de 26



CARTE 28 : Oie rieuse - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 100 ind.
- 11 - 100
- 6 - 10
- 3 - 5
- Moins de 3

Cygne de Bewick, *Cygnus columbianus bewickii* (carte n° 26)

1996 : 83 ind.
1995 : 52 ind.
1994 : 26 ind.
1993 : 112 ind.

83 individus ont été dénombrés sur 4 sites groupés en 2 régions : la Camargue et les plans d'eau champenois. L'augmentation des effectifs est sans doute à mettre sur le compte du froid qui a touché une partie de l'Europe occidentale en janvier 1996.

Sites où le Cygne de Bewick est présent en 1996 :

La Camargue (13)	38
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	29
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	14
Autres sites : Etangs d'Argonne (51)	2

Oie des moissons, *Anser fabalis* (carte n° 27)

1996 : 2 870+
1995 : 1 782+
1994 : 2 406+
1993 : 2 021+
1992 : 2 442

En 1996, l'Oie des moissons connaît une augmentation sensible et, compte tenu de la non prospection du site du Cher qui abrite la dernière troupe hivernant au sud de la Loire, retrouve presque le niveau de population connu à la fin des années 80. Ceci est dû essentiellement à la plus forte occupation de la plaine du Rhin. Alsace et Champagne humide accueillent 99 % des hivernants français recensés.

Sites où l'Oie des moissons est présente en 1996 :

Cours du Rhin (67/68)	1 933
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	701
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	224
Autres sites (35)	6
Val de Saône (70)	2
Littoral picard (80)	1
Haut-Rhône (01-73-74)	1
Lac de Puydarieux (65)	1
Yffiniac-Morieux (22)	1

Oie rieuse, *Anser albifrons* (carte n° 28)

1996 : 224
1995 : 90
1994 : 269
1993 : 156
1992 : 157

Sites où l'Oie rieuse est présente en 1996 :

Lac du Der-Chantecoq (51/52)	136
Cours du Rhin (67/68)	39
Lac de la Forêt d'Orient (10)	26
Autres sites (27)	8

Réserve Naturelle de Moëze (Charente-Scudre) (17)	6
Baie du Mont St Michel (35)	4
Réserve Naturelle de St Denis du Payré (85)	3
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	1
Autres sites (08)	1

Après une baisse notable de ses effectifs en 1995, l'Oie rieuse remonte à un bon niveau : en effet, le total national (264) compte parmi les 4 plus fortes valeurs enregistrées au cours des 15 dernières années. Ici encore, Alsace et Champagne se taillent la part du lion avec 90 % des oiseaux présents en France cet hiver.

Oie cendrée, *Anser anser* (carte n° 29)

1996 : 7 951
1995 : 4 648+
1994 : 3 483
1993 : 3 826+
1992 : 2 048

L'Oie cendrée consolide son hivernage, avec une augmentation de 71 % par rapport à 1995 qui présentait déjà le maximum connu depuis 30 ans. Cinq sites reçoivent plus de 500 individus. L'ensemble Champagne Humide (2 sites) et Marais Vendéen (2 sites) totalise 56 % des hivernants français, proportion inférieure à celle des années précédentes.

Les dix principaux sites sont :

Lac du Der-Chantecoq (51/52)	2 169
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	1 766
Etangs d'Orx (40)	838
Réserve naturelle de Moëze (Charente-Scudre) (17)	545
Cours du Rhin (67/68)	508
Loire aval (44)	382
Réserve Naturelle de St Denis du Payré (85)	302
Lacs Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	191
Marais littoraux de Charente-Maritime (17)	153
Camargue (13)	151

Oie à bec court, *Anser brachyrhynchus* (carte n° 30)

1996 : 21
1995 : 1
1994 : 3
1993 : 0

Quoique toujours anecdotique, l'Oie à bec court est bien représentée (Champagne humide et littoral de la Manche), avec un surprenant groupe de 13 sur le lac Kir-21.

Sites où l'Oie à bec court est présente :

Lac Kir (21)	13
Lac du Der-Chantecoq (51-52)	4
Flandre intérieure, région de Lille (59)	2
Littoral picard (80)	1
Lacs : Orient, Amance et Temple-Auzon (10)	1



CARTE 29 : Oie cendrée - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 2000 Ind.
- 501 - 2000
- 101 - 500
- 51 - 100
- Moins de 51



CARTE 30 : Oie à bec court - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 10 ind.
- 4 - 10
- Moins de 4



CARTE 31 : Bernache cravant - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 15000 ind.
- 5001 - 15000
- 2001 - 5000
- 1001 - 2000
- Moins de 1001



CARTE 32 : Bernache nonnette - 1996
Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 5 ind.
- 4 - 5
- Moins de 4

Bernache cravant, *Branta bernicla* (carte n° 31)

1996 : 91 000
1995 : 101 000
1994 : 106 000
1993 : 103 000
1992 : 116 000

Les dénombrements de la mi-janvier révèlent une diminution sensible depuis plusieurs années, en rapport avec plusieurs saisons consécutives de mauvaise reproduction (0.5 % de jeunes en 1995).

Les bernaches sont d'observation commune sur le littoral Manche-Atlantique : 41 sites fonctionnels, tous littoraux, sont occupés par l'espèce.

Les dénombrements mensuels (octobre à mars) confirment les tendances observées ces dernières années : arrivées massives plus précoces en automne, pic d'abondance au mois de novembre : 100.000 ind. à la mi/11/95, puis 94.000 en décembre, 67.500 en février, 26.000 en mars. La vague de froid qui a affecté la Mer du Nord n'a donc pratiquement pas eu d'incidence sur les stationnements de l'espèce en France.

Les 10 premiers sites sont :

Bassin d'Arcachon (33)	31 841
Ile de Ré (17)	8 500
Baie de Bourgneuf et Noirmoutier (85)	7 177
Golfe du Morbihan (56)	5 600
RN de Moëze-Oléron (Charente-Seaudre) (17)	5 343
Yffiniac-Morieux (22)	4 250
Côte nord et ouest de l'Ile d'Oléron (17)	3 953
Baie du Mont St-Michel (35)	2 970
Baie de St-Brieuc/La Fresnaye (22)	2 549
Rade de Lorient (56)	2 460

Les stationnements de Bernaches à ventre pâle *B.b.hrota* restent circonscrits à la côte ouest du Cotentin, essentiellement au Havre de Regneville : 437 ind. (dont 6 % de jeunes) à la mi-janvier.

Bernache nonnette, *Branta leucopsis* (carte n° 32)

1996 : 28
1995 : 4
1994 : 15
1993 : 5

Les dénombrements de la mi-janvier se situent au début de la vague de froid qui s'est développée dans le nord-ouest de l'Europe jusqu'en février.

Si ce dénombrement révèle l'arrivée d'oiseaux en fuite devant le froid, ce n'est qu'au mois de février que les stationnements deviennent vraiment significatifs (2000 à 2500 ind.), soulignant le rôle du nord de la France comme zone de refuge climatique (DUBOIS, 1996).

Sites où la Bernache nonnette est présente en 1996 :

Littoral picard (80)	8
Baie du Mont St Michel (35)	8
Lac du Der-Chantecoq (51/52)	3
Baie de l'Aiguillon et Pointe d'Arçay (85)	2
Cours du Rhin (67/68)	2
Lac Kir (21)	2
Autres sites (62)	1
Autres sites (51)	1
Loire-Foréz (42)	1

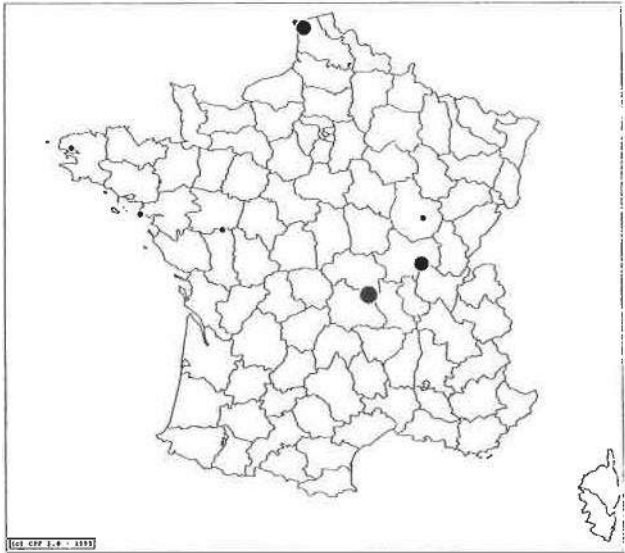
Bernache du Canada, *Branta canadensis* (carte n° 33)

1996 : 250
 1995 : 264
 1994 : 98
 1993 : 193

Les effectifs comptés, proches des résultats de l'an dernier, révèlent néanmoins une légère diminution des stationnements, compte tenu d'une couverture plus complète. Mais plusieurs sites d'Ile de France, Loir-et-Cher et Loiret fréquentés par cette oie n'apparaissent pas dans ce dénombrement.

Sites où la Bernache du Canada est présente en 1996 :

Val d'Allier : aval du Pont du Château (63)	129
Autres sites (27)	34
Artois ouest (62)	29
Saône : d'Allerez à St Symphorien d'Anceles (71)	28
Autres sites (63)	17
Rade de Brest (29)	5
Presqu'île guérandaïse (44)	4
Lac Kir (21)	2
Etangs nord, région d'Argenton-le-Château (79)	1
Littoral du Pas-de-Calais (62)	1



CARTE 33 : Bernache du Canada - 1996
 Effectifs sur sites fonctionnels

- Plus de 100 ind.
- 26 - 100
- 11 - 25
- 6 - 10
- Moins de 6

BARBIER, Y et RASMONT, P. (1995). *Logiciel* Carto Fauna-Flora 1.0. Cartographie des données biologiques. Université de Mons-Hainaut. Belgique.

BELL, M.C. (1995) : UINDEX 4. A computer programme for estimating population index numbers by the Underhill method Wildfowl and Wetland Trust. Slimbridge.

DECEUNINCK, B. (en préparation) : Synthèse des dénombrements de canards et de foulques hivernant en France depuis 1967. Min. Env. DNP/LPO/WI

DUBOIS, Ph. J. (1996) : Afflux remarquable de Bernaches nonnettes, *Branta leucopsis*, en France en février 1996. Ornithos, 3 : 85-87.

DURINCK, J. , SKOV, H., JENSEN, F. P. and PIHL, S. (1994) : Important Marine Areas for Wintering Birds in the Baltic Sea. Ornithos Consult/DKMin. Env. Copenhagen.

HEMERY, G., HOUSTA, F., NICOLAU-GUILLAUMET, P. et ROUX, F. (1979) : Distribution géographique, importance et évolution numérique des effectifs d'Anatidés et de Foulques hivernant en France (janvier 1966 à 1976). Bull. mens. ONC n° sp. Scien. Tech. Mai 79 : 5 - 91

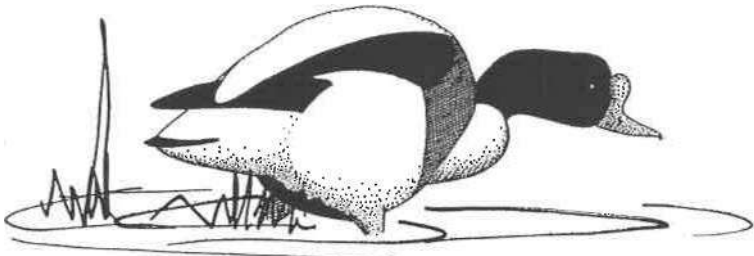
KIRBY, J.S., SALMON, D. G., ATKINSON-WILLES, G. L. and CRANSWICK, P. A. (1995) : Index numbers for waterbird populations. III. Long-term trends in the abundance of wintering wildfowl in Great Britain, 1966/67 - 1991/92. Journal of Applied Ecology 32 : 536-551.

ROSE, P. and SCOTT, D. (1994) : Waterfowl Population Estimates. IWRB Publication n° 29. IWRB/Slimbridge.

ROSE, P. (1995) : Western Palearctic and South West Asia Waterfowl Census 1994. IWRB. Publication 35. Slimbridge, U.K.

SKOV, H., DURINCK, J., LEOPOLD, M.F. et TASKER, M.L. (1995) : Important Bird Areas for seabirds in the North Sea including the Channel and the Kattegat. Ornithos consult/RSPB/BirdLife int.

UNDERHILL, L.G. and PRYS-JONES, R.P. (1994) : Index numbers for waterbird populations I. Review and methodology. Journal of Applied Ecology : 31 : 463-480.



ANNEXE 1

Estimations de la taille et des tendances récentes (1984-1993) des populations de canards et de foulques de l'Ouest Paléarctique

(d'après : *Rose & Scott, 1994 et Rose, 1995 ; ** : Skov et al. 1994 et Durinck et al. 1995)

ESPECES	REGION BIOGEOGRAPHIQUE	TAILLE DES POPULATIONS	TENDANCES
Tadorne de Belon	NO Europe Mer Noire/Méditerranée	250.000* 75.000*	Stable. Augment.
Canard siffleur	NO Europe Mer Noire & Méditerranée	750.000* 600.000*	Augment. (Déclin)
Canard chipeau	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	25.000* 75.000*	Augment. Stable
Sarcelle d'hiver	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	400.000* 1.000.000*	Stable Stable
Canard colvert	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	5.000.000* 4.000.000*	Stable Déclin
Canard pilet	NO Europe Mer Noire/Méditerranée	70.000* 250.000*	(Déclin) (Déclin)
Canard souchet	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	40.000* 395.000*	Stable (Déclin)
Nette rousse	NO Europe/O Méditerranée/Eur. centrale Mer Noire/E Méditerranée	20.000* 50.000*	Augment. (Déclin)
Fuligule milouin	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	350.000* 1.250.000*	Stable (Déclin)
Fuligule morillon	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	750.000* 600.000*	Augment. Stable
Fuligule milouinan	Est Atlantique Mer Noire/Méditerranée	310.000* 50.000*	? ?
Fuligule nyroca	Europe	50.000*	Déclin
Garrot à oeil d'or	NO Europe/Europe centrale Mer Noire/Méditerranée	300.000* 20.000*	Augment. (Stable)
Eider à duvet	Europe	3.000.000*	Augment.
Harelde boréale	Europe	4.700.000**	Stable
Macreuse noire	Europe	1.300.000**	Stable
Macreuse brune	NO Europe	1.000.000**	Stable
Harle piette	NO Europe Mer Noire/Méditerranée	25.000** 65.000*	Stable Stable
Harle huppé	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	100.000* 50.000*	Stable ?
Harle bièvre	NO Europe/Eur. centrale Mer Noire/Méditerranée	150.000* 10.000*	Stable Stable
Foulque macroule	NO Europe Mer Noire/Méditerranée/Eur. centrale	1.500.000* 2.500.000*	Stable (Déclin)

Note : La région biogéographique nommée "Mer Noire/Méditerranée" au sens large inclut l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée et de la Mer Noire dont l'Espagne, sauf la corniche cantabrique, ainsi que le sud de la France. Les régions d'Europe centrale regroupent le sud de l'Allemagne, la Suisse, l'est de la France, l'Autriche, la Hongrie, la Tchéquie et la Slovaquie.

